

'Le Bon Larron'

Bulletin de liaison de la Fraternité des Prisons

Fondateur : Père Yves Aubry

N° 54- décembre 2019

"Le roseau ployé, il ne le brisera pas" (Isaïe 42,3)



Aude Siméon,
présidente de la Fraternité

« Il est vital qu'aujourd'hui l'Eglise sorte pour annoncer l'Évangile à tous, dans tous les lieux, dans toutes les occasions, sans délai, sans répulsions et sans peur. »

Pape François

A l'appel du Pape qui voulut que ce mois d'Octobre soit un « **mois missionnaire extraordinaire** », nous avons pèleriné à Pellevoisin, sur les pas de Saint Paul.

« Nous sommes et nous voulons être **des missionnaires de l'amour de Dieu**, tel que nous l'avons découvert en Jésus Christ. Cet amour, infiniment respectueux des hommes, ne s'impose pas, n'impose rien, ne force pas les consciences et les cœurs. Avec délicatesse et par sa seule présence, il libère ce qui était enchaîné, réconcilie ce qui était déchiré, remet debout ce qui était écrasé, fait renaître à une vie nouvelle ce qui était sans espoir et sans force. » Ainsi parle le Bienheureux Pierre Claverie, évêque d'Oran, assassiné le 1^{er} Aout 1996. La mission ne donne aucun pouvoir : elle autorise juste à **servir** pour que le royaume de Dieu advienne. Quelle belle illustration que ce détenu évangélisant son camarade dans l'épreuve, ainsi qu'en témoigne le Père Aubry !

« L'heure des laïcs a sonné » disait Jean Paul II. A nous de passer « la bonne nouvelle » pour redonner confiance à ceux qui nous entourent sur leur prix aux yeux de Dieu : « Moi, je ne t'oublierai pas. Voici, je t'ai gravé sur les paumes de mes mains. » (Es.49 :15-16)

Dans une société minée par le doute religieux, il n'est pas toujours facile de témoigner. Envers et

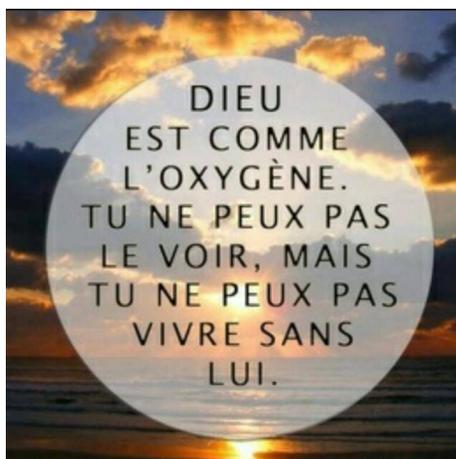
contre tout, nous devons persévérer. « Avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile » nous exhorte Saint Paul.

Ce monde moderne, fuyant la vie intérieure dans le tourbillon de l'activisme et la fascination du progrès technologique, l'écrivain Bernanos, entermé à Pellevoisin, le dénonçait déjà. Cependant, « le nombre croît de ceux qui, face à l'évolution présente du monde, se posent les questions les plus fondamentales ou les perçoivent avec une acuité nouvelle. Que signifie la souffrance, le mal, la mort, qui subsistent malgré tant de progrès ? » (Gaudium et Spes). Il existe une grande détresse chez nos contemporains saturés d'informations et de connexions...

« **Calme, confiance et courage** » intimait la Vierge Marie à Estelle Faguette à Pellevoisin. Comme celle-ci, sachons remettre notre

Espérance en l'intercession bienveillante de la Vierge. Le silence recueilli de Marie est une invitation à témoigner non tant par la Parole verbalisée que par la Parole habitée et vécue au quotidien. Que notre sourire, notre attention aux plus démunis, notre vie en fraternité témoignent discrètement de l'amour de Dieu pour tous. Que nous soyons prêts, non tant à convertir, qu'« à rendre compte de l'Espérance qui est en nous ».

« Laissez-vous guider par la tendresse divine, afin de pouvoir transformer le monde avec votre Foi, »



écrit le Pape François qui nous incite aussi à « la patience de savoir que nous semons mais que c'est Dieu qui fait grandir ». Le résultat de nos efforts ne sera sans doute pas immédiat, mais faisons confiance au levain qui travaille dans la pâte... L'espérance, c'est aussi « jeter l'ancre sur l'autre rive », et « savoir que nous ne pouvons pas faire notre nid ici ». N'est-ce pas ce qu'avait compris notre Bon Larron ?

« Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, **qu'eux aussi soient un en nous**, afin que le monde croie que tu

m'as envoyé » (Jean 17, 21) Nous ne serons convaincant que si nous témoignons d'amour les uns pour les autres, un amour dont le signe visible est la **Fraternité** ! N'est-ce pas cette joie du partage que nous avons vécue à Pellevoisin ? Celle aussi ressentie dans notre maison d'Auffargis accueillant dans une simplicité familiale les nouveaux résidents ? Cette **Fraternité, condition et fruit de la mission**, sera justement le thème de notre prochaine rencontre nationale où nous vous attendons nombreux.

Aude Siméon

Colloque national du Bon larron

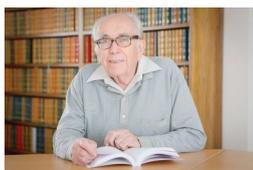
Samedi
14 mars 2020

"La fraternité"

Fondation d'Auteuil à Paris 16ème

« Tous les hommes, respectez-les ; quant à la fraternité, aimez-la ! »
Pierre 2-17

Notre vice-présidente le répète : si tout le monde vivait dans une fraternité ! Oui, les gens seraient plus heureux, car lorsque les épreuves surgissent, quand le découragement rôde, il est bon de se sentir soutenu grâce à la proximité de frères et sœurs bienveillants. Leur joie communicative renforce notre foi chancelante et nous rend notre dynamisme missionnaire. En effet, mission et fraternité sont liées ! C'est la raison pour laquelle la Fraternité sera le thème de notre prochaine rencontre, où nous aurons le plaisir et l'honneur d'accueillir :



➤ le **Père Michel Dujarier**, docteur en théologie et chercheur à l'institut des Sources Chrétiennes, prêtre du diocèse de Tours au service du diocèse de Cotonou au Bénin. Il approfondit la signification théologique de la Fraternité en montrant qu'elle est un principe premier de l'Eglise. Auteur du livre Eglise-Fraternité.

➤ le **Père Joseph Lebeze**, tout récemment ordonné. Son parcours de vie, qui commence de façon dramatique, se poursuit dans la misère et l'amène à la découverte de Dieu, témoigne du Salut apporté par la découverte de la Fraternité et de la Foi. Auteur de divers ouvrages tels que : C'est beau d'être aimé, Dé-chainé.



➤ le **Cenacolo** : communauté fondée par Sœur Elvira Petrozzi, qui vit en fraternité avec les jeunes perdus, seuls, désespérés, drogués... Des membres du Cenacolo de Lourdes viendront témoigner des bienfaits de leur vie en Fraternité pour les soutenir dans leur combat contre les addictions.

➤ **Hamadouche L'Arbi** : né dans une famille musulmane, converti au christianisme, L'Arbi nous interroge sur les relations que des chrétiens peuvent entretenir avec des musulmans. La Fraternité est-elle possible avec ceux qui adhèrent à l'Islam ?



La vie de la maison :

« Frères, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage...
vous êtes membres de la famille de Dieu » Eph 2,19

Nous reprenons ces paroles de Saint Paul pour accueillir Sam, réfugié palestinien, qui a été incarcéré à Bois d'Arcy. Dès son arrivée à la maison, Sam s'est investi dans l'entretien du jardin, et a relancé le potager en mettant en terre les graines de légumes d'hiver. Il rénove également les peintures de la maison avec sa compétence de peintre en bâtiment.

Courageux, il s'attaque aux subtilités de la langue française en prenant des cours avec Anne et Anne-Cécile. Bravo pour sa détermination à poursuivre son intégration dans la société française !

Toumani et Jérémie, ses compagnons de logement l'ont accueilli avec bienveillance.

Nous regrettons que Bruno, notre permissionnaire de ces 6 derniers mois, n'ait pas obtenu l'aménagement de fin de

peine tant espéré, qui lui aurait permis de venir nous rejoindre. Il peut néanmoins compter sur notre prière et notre soutien. Le moment venu, nous lui réserverons une chambre.

Sur notre lancée de Saint Jacques de cet été, nous nous sommes retrouvés en septembre, pour une randonnée de 15 kms. Nous étions six à marcher sous un soleil de plomb, dans la forêt de Rambouillet. Toutes les jambes ont tenu, et nous sommes arrivés à bon port. Nous renouvelerons l'expérience, pour le plus grand bonheur de tous, c'est promis !



Père Renaud, notre nouvel aumônier



Nous avons eu la grande joie d'accueillir à Auffargis notre nouvel Aumônier, le Père Renaud de la Motte, nommé par l'évêque de Versailles.

Le père Renaud nous a dit combien il était heureux de faire partie du "Bon Larron", d'être attentif aux souhaits de la fraternité envers les détenus, de faire connaître les écrits du Père Yves Aubry.

Il pense qu'il faut intéresser les jeunes aux problèmes de société et, en particulier, ceux des détenus. Il faut aussi favoriser la correspondance et la prière dans les paroisses.

Ne pouvant être présent à notre pèlerinage, le Père nous a procuré une vidéo retraçant un passage de la Bible où Saint Paul emprisonné à Rome souffre d'avoir été abandonné.

Il nous dit de nous fortifier dans la grâce et la parole de Dieu, qui nous soutiennent et permettent d'annoncer notre foi avec force.

Relire St Paul 1cor 13 : Hymne à la charité et aussi la patience, le sacrifice, l'humilité. "Je suis le dernier des apôtres, j'ai tout reçu de Dieu".

Le Père Renaud conclut : "Contribuez à glorifier le Seigneur et servir l'Eglise. Faites le bien au service des personnes qui sortent de prison".

En 2017, nous avons fait ensemble notre premier pèlerinage à Notre-Dame de Pellevoisin. Au retour, les messages des participants nous le rappellent, le bonheur était dans tous les cœurs ! Mais nous ne pouvions pas en rester là ! Nous avons tous besoin de Notre-Dame de la Miséricorde. Nous avons besoin de prier, de réfléchir ensemble, afin d'approfondir, chacun, notre réflexion ! La décision fut prise de revenir cette année à Pellevoisin ! Avec, cette fois, dans nos cœurs, l'orientation proposée par notre Saint Père, pour ce mois d'octobre :

« prier pour que l'Esprit Saint suscite un nouveau printemps missionnaire dans l'Église ».



Que la Vierge apparaisse une fois encore à des personnes « humbles » comme à Paris, ND de la Salette, Lourdes, ou Pontmain pendant ce siècle, rien de singulier. Alors en quoi les apparitions de Pellevoisin se distinguent-elles et nous interpellent-elles ?

Il existe une **proximité** émouvante entre Estelle et Marie tandis qu'avec confiance la jeune gouvernante malade lui confie une lettre touchant le cœur de la Vierge qui la transmet à son Fils. Marie apparaîtra à Estelle non dans une grotte ou une chapelle, mais dans la simplicité de sa chambre à coucher... **Je serai invisiblement près de toi.** Comme Marie reste proche de nous, dans notre quotidien le plus humble et intime !

Dès sa première visite, Marie laisse comprendre le sens et la finalité de son message : **Tu souffriras encore cinq jours en l'honneur des cinq plaies de mon Fils.** Elle encourage Estelle à orienter ses souffrances de mourante vers les plaies du Christ, sa Passion et sa mort. Apprenons, comme elle, à offrir nos souffrances à Jésus crucifié pour le pardon de nos péchés et le Salut du monde. Marie, au pied du lit d'Estelle, assiste cette dernière (**priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de**

La spiritualité de Pellevoisin

notre mort'), comme au pied de la Croix. Sous la conduite maternelle de Marie, Estelle participera à la Passion, à la Mort mais aussi à la Résurrection de Jésus - tandis qu'Il la guérit complètement au terme de ces cinq jours !

Si mon Fils te guérit, je veux que tu publies ma Gloire... Je suis toute miséricordieuse. Gloire de la Miséricorde divine qui triomphe du Mal, sous la forme du péché et de la mort. Marie suscite en Estelle une grâce de discernement spirituel qui l'amène à prendre conscience de ses fautes, à les regretter amèrement et à accepter d'offrir sa vie au Christ pour son pardon. Ce « lâcher prise » suscite la miséricorde de Jésus accordée à celle de sa mère.

On peut se sauver dans toutes les conditions : **où tu es, tu peux faire beaucoup de bien et tu peux publier ma gloire.** La vie séculière de chacun de nous permet une liberté de démarches propice à cette mission qui est celle du chrétien : rendre présent au sein de l'Église et du monde le cœur souffrant et débordant d'amour du Christ, concrétisé par le scapulaire que porte Marie sur sa poitrine et qu'elle révèle à Estelle.

Aux premières apparitions, Marie est surtout éducatrice tandis qu'elle exhorte Estelle au calme, au courage, à la confiance, la patience, et l'obéissance. Elle recommande la prière pour solliciter **les trésors de grâce de son Fils**, (notamment dans les

grandes perturbations traversées par l'Église), le silence, une vie de pauvreté et petitesse, le respect et l'amour de l'Eucharistie : **Ce qui m'afflige, c'est le manque de respect qu'on a pour mon Fils dans la Sainte Communion.**

Puis la Vierge se veut révélatrice tandis qu'elle présente à Estelle le Sacré-Cœur de son Fils, non plus transparent comme à Paray-le-Monial, mais bien incarné, non plus sur un trône de flammes, mais posé sur son cœur à elle, comme si fusionnaient en une même miséricorde brûlante le cœur de la Mère et le cœur du Fils, offerts pour le Salut du monde. **Voici les grâces que je répands sur ceux qui porteront le scapulaire avec confiance. Ces grâces sont de mon Fils ; je les prends dans son cœur ; Il ne peut me refuser.**

Contempler le cœur souffrant du Christ, se laisser habiter dans la Communion par sa présence vivifiante et témoigner de son immense miséricorde, voilà ce à quoi nous invite Marie. Prenons-lui la main pour nous laisser guider, **sois simple**, et laissons-nous modeler par Marie en Christ. Que nous aspirions à pouvoir dire comme Saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi ».

PS : Pour plus de précisions, se reporter à notre bulletin n°50 et pour approfondir, lire l'excellent ouvrage de Marie-

Reginald Vernet : "la Vierge à Pellevoisin, Mère de Miséricorde et Mère de l'Église".



Être apôtre sur les pas de Saint Paul

Avant de quitter cette terre, Jésus a clairement envoyé en mission ses disciples :

« Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du St Esprit, en leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28, 16-20)

Le Père, par amour, nous a envoyé son Fils, qui, par amour, nous envoie aux autres :

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. »

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » lit-on chez Saint Jean.

Aimer, c'est envoyer, **transmettre l'amour de Dieu pour tous.**



Mais qui sera digne de cette mission ?

Dans sa lettre aux Thessaloniens, Saint Paul écrit :

« Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance.

Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ... »

Aussi sommes-nous **tous** appelés à témoigner **avec** nos frères de derrière les barreaux : **le bon larron** n'est-il pas le premier à témoigner de sa Foi en un Christ miséricordieux et vainqueur du Mal ?

Et comment témoignerons-nous ?

Saint Paul nous l'indique dans sa lettre aux Ephésiens :

« Ayez beaucoup **d'humilité, de douceur et de patience**, supportez-vous les uns les autres avec **amour** ; ayez à cœur de garder **l'unité** dans l'Esprit par le lien de la paix. »

Fraternité et mission vont de pair !

Dans sa lettre aux Romains, l'apôtre précise la façon propre à chacun de témoigner :

« Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en **renouvelant votre façon de penser** pour **discerner quelle est la volonté de Dieu** [...] Et selon la **grâce** que Dieu nous a accordée, nous avons reçu **des dons** qui sont différents. Si c'est le don de **servir**, que l'on serve ; si l'on est fait pour **enseigner**, que l'on enseigne ; pour **réconforter**, que l'on reconforte. Celui qui **donne**, qu'il soit généreux ; celui qui **dirige**, qu'il soit empressé ; celui qui **pratique la miséricorde**, qu'il ait le sourire.

Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière.

Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent.

*Laissez-vous attirer par ce qui est **humble**. Ne vous fiez pas à votre propre jugement ».*

« Car nous sommes **ouvriers avec Dieu** », écrit encore Paul aux Corinthiens.

La meilleure façon d'être missionnaire, c'est de laisser Le Missionnaire, Jésus Christ, accomplir toute sa mission en chacun de nous...

Quel sera notre message ? Qui nous soutiendra ?

Saint Paul Apôtre nous le rappelle dans sa première lettre aux Corinthiens :

« Nous **proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes.** »

Il sera toujours difficile de faire passer un tel message, encore de nos jours ! mais heureusement, Dieu ne nous laisse pas livrés à nous-mêmes. Dans sa deuxième lettre aux Thessaloniens, Saint Paul nous rassure :

« Le Seigneur, Lui, est fidèle : **il vous affermira et vous protégera du Mal.** »

Dans sa lettre aux Ephésiens, il reprend :

« Qu'Il daigne selon la richesse de sa gloire, **vous armer de puissance par son Esprit** pour que se fortifie en vous l'homme intérieur. [...] »

Vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse tout ce qu'on peut connaître. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans la plénitude de Dieu.

Gloire à Celui qui a le pouvoir de réaliser en nous par sa puissance infiniment plus que nous. »





Comment ai-je découvert cette mission d'accompagnement des jeunes dans la drogue ? Dans la prière, et en laissant Dieu me guider. Etre leur ami ne suffit pas, car la souffrance d'un jeune addict à la drogue n'est pas une souffrance ordinaire. Leur addiction n'est que la manifestation d'un problème plus important. La plupart des toxicomanes démarrent dans la drogue à cause d'une énorme souffrance. Face à leur avenir, ils sont comme en présence d'un vide existentiel très profond qu'ils vont chercher à combler. Chez eux, la drogue a le rôle d'un médicament qui agit sur deux plans : elle anesthésie leurs souffrances et elle leur offre du plaisir. Ils s'y attachent. Leur addiction est au-delà de la morale. On ne peut pas leur dire : « Ce que tu fais n'est pas bien ».

Malheureusement la drogue a des effets catastrophiques sur le corps, autant physiquement que psychiquement. Par delà les dégâts sur les neurones, le corps devient accroc à sa dose habituelle, et les souffrances ne cessent d'augmenter. Le dépendant ne gère plus ses émotions. Il devient hyper sensible : il a la capacité de « voir au-delà ». Comme les animaux, il est capable de sentir les choses avant qu'elles n'arrivent. Et tout lui est prétexte pour se « défoncer » : s'il est triste, il se défonce ; s'il est joyeux, il se défonce.

En résumé, avant l'addiction on est en présence chez les dépendants de grandes souffrances pour des questions existentielles. Pendant l'addiction ils comprennent intellectuellement ce qu'il faut faire pour s'en sortir, malheureusement l'effet bénéfique du produit les empêche. « C'est plus fort que moi » disent-ils. Ce n'est pas par manque de volonté de leur part : la drogue est vraiment plus forte qu'eux. Pour une personne qui n'a jamais connu cette dépendance, il est très difficile de la comprendre. Chez les « Narcotiques Anonymes », où des dépendants parlent à d'autres dépendants, ils se comprennent, ils savent ce qu'ils vivent. Ils décrivent leur dépendance comme une « maladie incurable et mortelle » et ils ajoutent même : « dont les effets ne peuvent jamais être arrêtés ». C'est terrible, et pourtant c'est la réalité. Dans les faits, on reste dépendant jusqu'à son dernier souffle dans l'alcool comme dans la drogue.

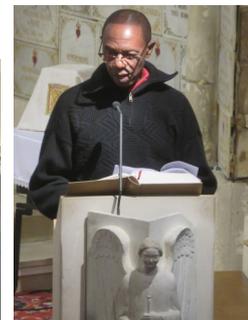
Pour entrer à Saint Jean Espérance, il faut d'abord être volontaire, il faut que le jeune lui-même veuille se sortir de la drogue. Notre pédagogie ressemble à celle du Cenacolo : amitié sincère, redécouverte du travail vécu comme don, et engagement pour grandir dans les responsabilités de la vie par la prière et la foi en Jésus-Christ, et comme réponse au besoin d'infini qui habite tout cœur humain.

Pourquoi cela ? Parce que l'addiction façonne chez ces jeunes une personnalité spécifique. Le dépendant est égocentrique. Suite à son hyper sensibilité, l'égocentrique se donne le droit de penser que « le

monde entier tourne autour de lui ». En cas de manque de produit, il est prêt à faire n'importe quoi pour en retrouver. Son cerveau ne réfléchit à rien d'autre. Il est entièrement occupé par une idée fixe : celle de se fournir en drogue. Il échafaude n'importe quel plan pour se procurer sa dose. Il devient « manipulateur ». Les dépendants sont les champions du monde dans ce domaine. Ils nous manipulent surtout par les sentiments et l'affectif. Le dépendant est en quête d'absolu. Par exemple, s'il intègre la prière, quelle qu'elle soit, bouddhiste, juive, musulmane, sataniste ou chrétienne, il se peut qu'il n'y recherche qu'une simple recette pour « voir si cela marche ». Or Dieu n'est pas un magicien. Le dépendant peut être aussi dans le déni. Il n'est jamais responsable de ses malheurs : « en échec scolaire, c'est à cause de la prof », « en échec affectif, c'est à cause de la copine » etc...



Un séjour à Saint Jean Espérance dure environ trois ans, mais il n'y a pas de règle. C'est difficile car ils sont « sans produit », sans portable, sans télévision, sans radio. Ils n'ont droit qu'à dix cigarettes par jour et, pour communiquer, seule « la lettre » est permise. Ils doivent



d'abord retrouver un rythme de vie normal. Puis on se concentre sur leurs souffrances avec des psychiatres et des psychologues. Depuis une dizaine d'années de nouvelles drogues sont apparues sur le marché. La molécule de THC, qui produit l'effet « de bonheur », fait en-

core plus de dégâts dans le cerveau. Aujourd'hui, huit jeunes sur dix ont des problèmes psychiques graves, schizophrénie, paranoïa, bipolarité, ces problématiques sont nouvelles. Antérieurement, il suffisait d'accompagner l'addiction.

A Saint Jean Espérance on ne sort pas guéri de la maladie. Mais, si l'on a trouvé et reconnu sa souffrance, on est plus fort pour la contrôler et dire : « Non, ce n'est pas bon pour moi, c'est fini, je ne choisis plus cela ».

Au cimetière de Pellevoisin

par Aude Siméon

Au cimetière de Pellevoisin, la tombe d'Estelle Faguette voisine celle de l'écrivain Bernanos qui a choisi « les ciels de son enfance berrichonne » pour dernière demeure... Qui était donc Bernanos ?

Un écrivain profondément **chrétien** : « Je reconnais plus que jamais que la vie, même avec la gloire qui est la plus belle chose humaine, est une chose vide et sans saveur quand on n'y mêle pas toujours, absolument, Dieu. D'où il m'apparaît logiquement que, pour être heureux, il faut vivre et mourir pour Lui, aidant à ce que son règne arrive. » (Lettre de mars 1905)

« Si l'homme ne pouvait se réaliser qu'en Dieu ? si l'opération délicate de l'amputer de sa part divine - ou du moins d'atrophier systématiquement cette part jusqu'à ce qu'elle tombe desséchée comme un organe où le sang ne circule plus - aboutissait à faire de lui un animal féroce ?

ou pis peut-être, une bête à jamais domestiquée ? »

Un écrivain **dénonciateur** d'une société qui a perdu son âme. « Le grand malheur de cette société moderne, sa malédiction, c'est qu'elle s'organise visiblement pour se passer d'espérance comme d'amour ; elle s'imagine y suppléer par la technique, elle attend que ses économistes et ses législateurs lui apportent la double formule d'une *justice sans amour et d'une sécurité sans espérance*. » confie-t-il dans son Dernier agenda. « On ne comprend rien à la civilisation moderne si on n'admet pas d'abord qu'elle est une *conspiration contre toute espèce de*

vie intérieure. » (La France contre les robots)

Un écrivain **explorateur du Combat spirituel** entre le Bien et le Mal : « Poser le problème de Satan, c'est poser le problème du Mal, c'est poser un de ces problèmes qu'on ne peut espérer résoudre sans offenser beaucoup de monde... Il y a une conspiration contre le Mal, non pour le détruire, ah ! non ! - *pour le déguiser, simplement*. »

Un écrivain fasciné par **la Sainteté** : « Ce sont les saints qui maintiennent cette vie intérieure sans laquelle l'humanité se dégradera jusqu'à périr. » « Ces grandes destinées échappent plus que toutes les autres à n'importe quel déterminisme : elles rayonnent, elles resplendent d'une éclatante liberté. » écrit-il dans Saint Dominique. Et pour nous encourager, il ajoute ailleurs : « nous tenons à pleines mains le royaume temporel de Dieu. Nous tenons l'héritage des saints. »

NB : découvrez ou relisez notamment Le journal d'un curé de campagne ou Le dialogue des Carmélites, toujours d'actualité.



Georges BERNANOS 1888 – 1949
Quand je serai mort, dites au doux royaume
de la terre que je l'aimais
plus que je n'ai jamais osé dire.



Chers frères et sœurs, nous sommes réunis pour célébrer ce dimanche que notre Pape François a voulu placer sous le signe de la mission. Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous les membres de la fraternité du Bon Larron. [...]

Les différentes lectures vont nous amener au cœur même de la mission. Le point commun entre ces lectures est qu'on nous parle d'« exclus ». Mais il y a une progression et tous ne le sont pas pour la même raison. [...]

La première lecture nous parle de Naaman le Syrien. Pour se laisser guérir par la parole du Prophète, il doit faire un acte de foi et il doit laisser tomber ses idoles. Pour nous, il en est de même. Si nous voulons nous laisser guérir par le Seigneur, nous devons laisser tomber nos idoles : notre orgueil, nos peurs, nos angoisses, nos certitudes, notre mal-être, etc.... pour nous laisser guérir par le Seigneur et aller là où Il veut nous emmener.

Mais comment le Seigneur nous guérit-Il ? [...] Regardons ce que nous dit l'Évangile.

Il y a dix hommes qui se tiennent à distance. Ils sont lépreux, mis de côté car dangereux mais aussi surtout considérés comme pécheurs. Jésus les envoie vers les prêtres pour attester de leur guérison mais ils ne sont pas encore guéris. Les prêtres ne sont pas seulement les mi-

nistres ordonnés mais tous les baptisés à qui Jésus demande de révéler aux hommes leurs qualités, leurs richesses. Le premier lieu de la guérison est celui de l'écoute et de la valorisation pour permettre au plus faible, au plus fragile de se mettre en route, de se relever. Mais cela ne suffit pas, car ce regard de miséricorde, d'amour, de tendresse, de compassion, de compréhension, est celui du Christ. C'est ce qu'a compris le dernier lépreux qui revient vers Jésus. Il atteste de la vraie guérison qui est de retrouver cette communion véritable avec le Christ et ses frères. Les missionnaires d'aujourd'hui doivent conduire leurs frères à cette rencontre personnelle avec le Christ, qui seul guérit et sauve.

La guérison que Jésus vient nous apporter est celle de la communion avec Lui, du face à face. Le péché nous a éloignés de Lui, Il revient rétablir cette communion. [...]. Nous serons sauvés parce que nous garderons cette communion avec le Christ malgré nos fragilités et nos faiblesses. La mission des baptisés est donc de témoigner de cet Amour de Dieu donné à tous. Dans la deuxième lecture, nous voyons St Paul, exclu, emprisonné. [...] Il l'est en raison de sa foi. Il est exclu par les hommes, non pas à cause de son péché, de sa faiblesse, [...] mais Il l'est comme Jésus l'a été sur la Croix, rejeté par les hommes, mais offrant sa vie pour eux. Nous devons accepter qu'être mission-

naire aujourd'hui, c'est parfois accepter d'être rejeté d'une partie de la société. S'ils nous rejettent, c'est qu'ils rejettent le Christ. Mais n'ayons pas à leur égard cette même attitude. [...] Bien sûr, nous devons être contre ces attitudes mais pas contre les personnes. La mission d'aujourd'hui doit probablement commencer par l'écoute et la compréhension, et aussi leur témoigner de l'amour de Jésus pour eux. Nous devons croire à la capacité de l'homme à se changer. Le Christ croit en la nôtre chaque fois que nous nous reconnaissons pécheurs. Il nous relève par son Amour et nous remet sur le bon chemin.

Demandons à ND de Pellevoisin de nous donner la force d'être missionnaire, de ne pas chercher à convaincre à tout prix, de ne pas nous décourager face à un refus. [...] Que toute bonne parole porte du fruit. Mais acceptons de laisser Dieu le faire dans le cœur des hommes. Ses chemins ne sont pas les nôtres mais ils sont sûrs. A l'image de Naaman, laissons-nous guider par Lui.



« Merci à notre Fraternité de nous avoir permis de passer ces quelques heures à Pellevoisin, dans une ambiance joyeuse, fraternelle et priante, aux pieds de la Vierge Marie, à la suite d'Estelle.

J'ai été particulièrement marquée par la présentation par le frère Juan Pablo du travail accompli par sa communauté auprès de jeunes prisonniers, non pas derrière des barreaux, mais de la drogue. Quel courage, quelle générosité, quelle patience de la part de ces frères de Saint-Jean de consacrer leur vie, aux noms de Jésus et de Marie à ces jeunes auxquels aucun lien ne les attache, sinon l'amour des plus malheureux, des plus démunis, au nom de Jésus. »

Marie

Retours de pèlerinage

« La chapelle avec tous ses ex-votos, porte à la prière et la mission de la communauté St Jean s'accorde merveilleusement aux problèmes rencontrés en prison ! Quelle grâce que cette rencontre avec une ancienne épouse de détenu qui a monté avec lui, après sa libération, ce lieu de réinsertion de la Péniche. Courage, confiance, grande foi c'est bien dans ce monde de pauvres qu'on trouve des pépites !

La grâce aussi du Pardon qui renouvelle tout l'être et surtout les faibles, les malades qui s'en remettent à Dieu.

Merci et bravo aux organisateurs qui ont su alterner marche, conférences, adoration soutenue par les petites sœurs de St Jean, rencontres dans un cadre confortable et accueillant.

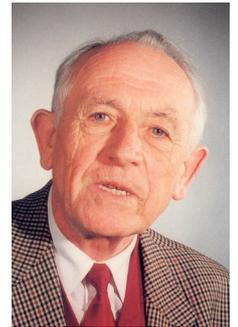
Notre Dame de Pellevoisin, avec son cœur blessé par le péché est parfaitement un lieu adapté pour accueillir le Bon Larron. »

Dorothee



Notre fondateur, le Père Yves Aubry, est entré dans la vie éternelle il y a près de vingt ans – mais il est toujours avec nous !

Voici un texte qui nous a touchés récemment ! et qui est en phase avec ce que nous vivons actuellement !



Dans chaque éditorial, j'essaie de faire découvrir à travers de faits ou d'évènements ce qu'est la fraternité du Bon Larron. Chaque fait est vécu comme « annonce de la Parole de Dieu ». Les détenus ont un besoin énorme de lumière, de force, d'affection que seul le Seigneur Jésus peut leur apporter pour un nouveau départ. Je vous fais part aujourd'hui d'une lettre qui m'est parvenue d'une prison de province :

« L'un de mes camarades est dans une solitude effroyable après 30 ans de détention. Je ne vois pas d'autre solution pour lui que de le mettre en contact avec le Christ ressuscité...je lui ai recommandé de vous écrire ».

La lettre annoncée ne tarde pas à arriver :

« Père, au cours de ces 30 ans, ma famille s'est dispersée... mes parents sont décédés... et je vais être libéré. Je me retrouve seul avec mon fardeau de remords, de regrets, de pardon à donner. 30 longues années de pénitence, de souffrances et de harcèlement où j'ai dû m'isoler, me boucher les oreilles et pleurer en silence. Durant tout ce temps, et malgré mes efforts, tout n'a été que déprivation et avilissement. Je ne suis plus bon à rien, c'est la preuve que Dieu ne veut plus d'un type comme moi auprès de Lui.

Alors, j'ai essayé de me suicider – et je suis revenu à la vie...

Que faire dans ces conditions ? Baisser les yeux, marcher la tête basse et subir sans soutien pour les types comme moi ? Un jour j'ai vu un détenu me regarder autrement : il semblait comprendre mon écrasement. Il a gagné ma confiance, et devant ma situation carcérale, il est devenu rouge de colère, trouvant cette situation inadmissible. Voulant, à mon tour, en connaître davantage, il m'a parlé de sa rencontre avec le Seigneur. Lorsque je lui ai exprimé mon désir de faire cette rencontre, il m'a dit qu'il m'y aiderait. Maintenant j'ai l'impression que le Seigneur commence à vivre en moi, mais si mon ami m'était enlevé que deviendrais-je ? Dans ce cas, qu'il m'envoie quelqu'un d'autre qui ait le même cœur, le même regard, la même foi, pour que je puisse continuer ma route. »

Le cheminement de ces deux détenus nous fait penser aux disciples d'Emmaüs. Un nouveau courrier m'apprend que, de fait, son ami va lui être enlevé par la maladie, un cancer du poumon.

« Tandis que l'on m'installe dans l'ambulance, j'entends un médecin dire en cachette à l'infirmière : « il n'en a plus que pour quelques mois. » Mais je n'ai pas peur de la mort et je prie : « Prends-moi, Seigneur, si tu le veux, car je t'appartiens tout entier, mais je ne voudrais être à charge à personne, et pour éviter cela, fais pour moi un miracle. »

Après plusieurs jours d'exams et à la surprise des médecins, mes radios et analyses sont très bonnes. Je me rappelle ma prière, sans être étonné, car le Seigneur est le tout puissant. Je reviens en prison dans la joie pour les dernières années de détention qui me restent à faire, avec l'intention d'y accomplir la mission que le Seigneur m'a donnée : le faire connaître avec tout son amour et sa force de guérison ».

C'est l'aventure des disciples d'Emmaüs qui se perpétue en ces deux êtres de nouveau reliés l'un et l'autre et à leur Seigneur.



Cadeau de Noël !
Sœurs de Maria Stella Matutina

SOIS MA LUMIÈRE
SÉ MI LUZ
BE MY LIGHT

CHANTS
VEILLÉE
« PRIÈRE »

POUR COMMANDER :
CHAQUE CD EST À 15€
► Merci de vous adresser aux sœurs du prieuré
le plus proche de chez vous, ou par mail :
hmsm.commande@gmail.com

HISTOIRE DE NOËL

L'éternité prend le temps d'être un enfant,
Le temps ne sera jamais plus comme avant,
Désormais, Dieu est dans notre campement.

L'éternité prend le temps d'être un enfant,
Marie et Joseph le reçoivent tendrement,
ils adorent pour nous le Maître du temps.

Le temps ne sera plus jamais comme avant,
Il reçoit la visite d'un soleil sans couchant,
Le roi de justice s'est fait petit enfant.

Désormais, Dieu est dans notre campement,
Les mages apportent l'or, la myrrhe et l'encens,
Pour honorer un roi venu sans argent.

Marie et Joseph les reçoivent tendrement,
Leur apprenant à dire les plus beaux compliments,
Jamais prononcés sur un petit enfant.

Ils adorent pour nous le Maître du temps,
Avec les bergers et leurs troupeaux bêlant,
Accompagnés des anges venus des quatre vents.

Michel Charon



Recevant le 8 novembre 2019 au Vatican une cinquantaine de responsables de la pastorale pénitentiaire du monde entier, le pape François est revenu sur cette « culture du déchet » qu'il ne cesse de dénoncer et dont il voit un nouvel aspect dans les prisons.

« Il est plus facile de réprimer que d'éduquer », a regretté le pape pour qui les prisons se limitent trop souvent à des lieux où ceux qui transgressent la loi sont « enfermés dans l'oubli », devenant de « véritables lieux de dépersonnalisation » plutôt que d'offrir « des opportunités de développements semblables à tous les citoyens ».

Il a encouragé les aumôniers de prison à « rendre présente la miséricorde du Père » auprès des détenus et à continuer leur « ministère d'espérance ».

Le Pape a assuré de sa prière tous ceux qui « par un silence généreux, servent ces frères, en reconnaissant en eux le Seigneur ».

« Il n'y a pas de peine humaine sans horizon. Personne ne peut changer de vie s'il ne voit pas un horizon », a-t-il expliqué.

<http://bonlarron.org/pas-de-peine-humaine-sans-horizon-pour-le-pape-francois/>



Sœur Gerarda Fernandez, 81 ans, des Sœurs de la Charité du Bon Pasteur, qui vit et œuvre depuis 40 ans à Singapour, a accompagné et soutenu 18 hommes et femmes condamnés à mort, jusqu'au moment de leur exécution. « L'amour de Dieu pour nous va au-delà de toute compréhension. Tel est le message que nous leur laissons », déclare la religieuse.

« L'appel de Dieu à cheminer aux côtés des personnes vulnérables, poursuit-elle, me rappelle chaque jour que Dieu nous a aimé en premier » et donne « guérison et le pardon au travers de son amour ». Un meurtrier, avant son exécution, a déclaré à sœur Gerarda : « Ne vous préoccupez pas, ma sœur, je sais que Dieu m'aime. Demain matin, je le verrai face à face. »

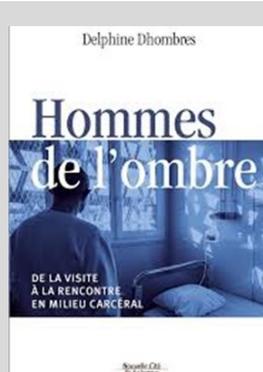
<http://bonlarron.org/a-singapour-soeur-gerarda-fernandez-accompagne-les-personnes-condamnees-a-mort/>



Yves Bégassat nous propose un ouvrage pédagogique pour la catéchèse mais aussi pour tous ceux qui s'interrogent sur le sens de leur vie ou souhaitent approfondir leur Foi. Ce livre a reçu l'imprimatur de l'Archevêché et ses droits seront reversés à la Fondation Notre Dame.

"Le christianisme a cette originalité parmi toutes les religions de n'être pas héréditaire, car il requiert une adhésion personnelle. Faut-il encore en connaître ses fondamentaux.

Jésus est le seul avenir de l'homme et il m'appartient, en tant que disciple du Christ, de Le faire découvrir ou de mieux Le faire connaître. Il en va de l'avenir spirituel de nos frères et sœurs mais aussi de la transformation de notre société toute entière."



Delphine Dhombres, professeur de Lettres bénévole à Fresnes, fait revivre l'incroyable de ses rencontres avec ses étudiants détenus : rencontres improbables, confidences surprenantes, mais aussi détresses silencieuses, ses témoi-

gnages écrits d'une plume alerte donnent la parole aux « sans voix », personnes détenues parfois âgées, parfois malades, toujours écrasées par la solitude. Cependant, l'auteur confie : « Je n'y crois pas ! Il faut que j'aille en taule pour découvrir ce qu'est l'amour ! » La joie jaillit du vis-à-vis et l'expérience de cette fraternité de l'ombre est source pour tous d'un vrai 'capital de vie' !

Ce matin, je me suis réveillée comme si je revenais d'un miracle ! Hier, en effet, j'ai eu l'honneur et le bonheur d'assister à la clôture d'une session du **programme Sycomore** de Justice restaurative ! Ce programme nous vient de la Fraternité internationale des Prisons et est mis en place par l'association A Cœur Ouvert, représentante de PFI, Prison Fellowship International en France.

Le dispositif Sycomore nous présente un regard neuf sur les faits portés en jugement. La justice restaurative ne se contente pas de sanctionner, elle travaille à favoriser la reconstruction et la réinsertion des personnes condamnées.

Et alors ? Qu'ai-je vu hier ? Après la présentation du programme, qui comporte 6 sessions de deux heures, dont voici les grandes lignes :

- définition de la Justice restaurative, attitudes face au crime,
- les répercussions (ampleur des infractions, excuses, alibis),
- rencontre avec des personnes victimes (aveux, empathie, oser le pardon),

- responsabilisation (vers le changement de pensées et d'attitudes),
- réparation des torts (moyens mis en œuvre, obstacles envisagés),
- acte symbolique de restitution (engagement public).

Nous avons vu arriver une vingtaine de personnes, qui sont venues saluer chacun de nous, chaleureusement. Nous avons l'impression de les voir heureux de nous accueillir chez eux. Nous aussi, les aidants bénévoles (facilitateurs) et les invités, étions une vingtaine.

Et, très vite, ils ont commencé à s'avancer, l'un après l'autre, et à nous dire, lire, ou chanter, un poème, leur œuvre, comportant le message que chacun d'eux souhaitait partager. Chacun à sa manière nous présentait son vécu, sa prise de conscience, un examen de conscience, sa décision de changer de vie. Le tout, beau, émouvant, vrai !

Voici quelques idées clés qui apparaissent le plus fréquemment :

- Ma participation à la session Sycomore a été une grande expérience pour moi. Elle m'a permis de regarder

en face mes responsabilités. J'ai pu mesurer l'impact que j'ai eu dans la vie de la victime, de sa famille, et de ses proches.

- En commettant un crime, ou une infraction, on se soucie peu de la personne victime, de ce qu'elle ressent, ou de comment elle et son entourage vivront après l'agression.

- La session qui les a tous le plus marqués, c'est la rencontre avec Bernard et Martine, l'un et l'autre personnes victimes, participants volontaires, venus faire part de leur histoire poignante - et du pardon accordé.

Tous ont pris conscience de l'impact réel de l'agression sur la vie de leur victime et des proches. Pratiquement tous auraient voulu, après cette rencontre, pouvoir exprimer leurs excuses à leur(s) victime(s), réalisant l'importance de restaurer, tenter de réparer, par un geste, une parole, des excuses.

- Et aussi exprimer un grand remerciement à Bernard et Martine, pour avoir eu le courage de partager leur histoire.

A CŒUR OUVERT

Chemin d'avenir pour des vies transformées Responsabiliser – Restaurer – Reconstruire



1. C'est vrai dans ma vie, j'ai fait des erreurs
C'est vrai aujourd'hui, j'ai fait des victimes
Moi qui ne réalisais pas
A tout le mal que je faisais autour de moi

2. Moi qui ai braqué et qui ai volé
Pensant qu'un jour j'y arriverais
Je ne pensais [pas] au mal que je faisais
Mais là aujourd'hui, j'ai réalisé

3. Mais si seulement mes victimes me pardonnaient
Pour au moins leurs expliquer pourquoi je l'ai fait
Aujourd'hui, j'ai pris conscience de la gravité
Et là aujourd'hui, j'aimerais tout réparer

Je demande pardon, à tous ces gens x4 (Refrain)

4. J'espère qu'un jour, ils me pardonneront
Aujourd'hui, je suis incarcéré
J'ai pris une peine de 14 années
Je vous le dis, oui, je l'ai méritée

5. Car trop de gens, oui, ont pleuré
Si seulement je pouvais retourner dans le passé
Réparer toutes les erreurs que j'ai faites
Vous savez, aujourd'hui, je suis attristé
Rien qu'à penser à tout le mal que j'ai fait

Je demande pardon, à tous ces gens x4 (Refrain)

J'espère qu'un jour, ils me pardonneront

Chant créé par un participant Sycomore, le 05/11/19

Le mot d'Odile



Chers amis correspondants

En cette fin d'année 2019, toute l'équipe « Courrier » de la Fraternité, est heureuse de venir témoigner auprès de vous de la joie et du soutien que vos échanges de lettres suscitent entre vos correspondants de l'intérieur et de l'extérieur.

C'est très fréquemment qu'un petit mot, une réflexion, des uns et des autres, fait écho au plaisir de ces échanges.

Ainsi, c'est F. qui écrit : "Bien sûr, je désire rester en contact avec C. Etant donné que je passe mon

temps enfermé, quand je reçois une lettre, c'est une brève évasion."

M. dit de son correspondant détenu : "Quelle joie de le connaître : avec lui, je grandis, j'ai changé mes points de vue. Quand il dit : j'ai raté ma vie, j'essaie de lui dire qu'il est dans une nouvelle naissance et que je ne le délaisserai pas tant qu'il aura besoin de moi !"

Pierre nous adresse ce petit mot : "S'il n'y a pas de vaccin contre la dépression, voilà le remède : **Fais de ta peine un chant d'amour pour oublier que tu souffres**".

A l'approche de Noël, certains d'entre vous désireront marquer cette fête par un geste amical envers leur correspondant détenu. Pas d'envoi d'argent en espèces. Possibilité de faire un virement direct à la prison, par notre intermédiaire ; ou tout simplement joindre à votre courrier une petite provision de timbres qu'il utilisera dans le courant de l'année, en notant bien le nombre envoyé au bas de votre lettre !

Quant aux colis de Noël, demandez à votre correspondant détenu de se renseigner sur les conditions de réception de colis dans sa prison : les règles sont variables d'un endroit à l'autre.

Vous avez aussi la possibilité de lui offrir un abonnement nominatif à une revue qui l'intéresserait. Ceci est accepté par l'Administration pénitentiaire.

Merci à vous d'encourager nos amis détenus à participer à ce concours, dont les gagnants seront récompensés, comme chaque année.

*A l'occasion du colloque national
du samedi 14 mars 2020*

Concours artistique réservé aux personnes en détention, sur le thème de la Fraternité

CONCOURS DE DESSIN

Les dessins sont à réaliser sur un support papier 120g, de format A4 ou A3. Toutes les techniques sont admises.

Le jury du concours sera composé exclusivement d'anciens détenus.

La Fraternité aura le droit de reproduire et de diffuser tous les textes et les dessins reçus dans le cadre de ce concours sous la forme et sur les médias qu'elle estimera appropriés (en particulier sur son bulletin et sur son site).

Les gagnants des concours recevront 100 €.

Les œuvres, signées par l'auteur, doivent parvenir avant le 01 mars 2020 à la « Fraternité du Bon Larron » 4 rue du Pont des Murgers 78610 Auffargis

CONCOURS DE POESIE

Le style et la longueur des poésies sont libres, sous forme manuscrite ou imprimée, illustrées ou non.

Le jury du concours sera composé des participants au colloque.

Bulletin de liaison

n°54 – décembre 2019

Directeur de la Publication :
Aude Siméon

Equipe de rédaction :

Daniel Martin, Michel Foucault
Béatrice Kiener, Marie-Agnès Le Ruz
Eugène Le Liard, Catherine Jouvence.

Editeur

Fraternité du 'Bon Larron'
4, rue du Pont des Murgers
78610 Auffargis
Tél. : 01 34 84 13 08

Site internet : www.bonlarron.org
Dépôt légal : ISSN 2269-5060